

### **SOMMAIRE**

- 1. INTRODUCTION
- 2. NOS PRIORITÉS STRATÉGIQUES
- 3. NOS LEVIERS POUR AGIR
- 4. LES AVANCÉES PAR PAYS
- 5. NOS RESSOURCES ET MOYENS
- 6. LES ENSEIGNEMENTS
- 7. NOS PERSPECTIVES EN 2024
- 8. ANNEXES



# 1 INTRODUCTION

Il y a deux ans, ALIMA publiait sa première feuille de route environnementale et assumait ainsi sa responsabilité d'acteur médical humanitaire dans la lutte contre le changement climatique, et dans l'adaptation des acteurs de soins de santé en Afrique.

En tant qu'organisation médicale d'urgence et de recherche intervenant dans 14 pays pour garantir l'accès aux soins des populations les plus vulnérables, ALIMA est en première ligne face aux défis majeurs de ce 21ème siècle : crises sociales et économiques, intensification des mouvements de population, multiplication des conflits armés... et dérèglement climatique.

Ce dernier a considérablement contribué à redessiner et complexifier les contextes d'intervention de nos équipes sur le terrain. Modifications de la distribution et l'incidence de pathologies préexistantes, émergence de nouvelles maladies, pression accrue sur les infrastructures de soins, catastrophes naturelles, ruptures de la chaîne d'approvisionnement, dépendance aux énergies fossiles : le changement climatique nous oblige à reconsidérer notre modèle pour anticiper l'évolution de nos contextes d'intervention, déjà dégradés par le facteur climatique. Avec des besoins humanitaires toujours plus importants. Avec la même exigence de qualité dans les soins délivrés. Et surtout, avec la même mission : agir au plus près du patient.

Notre responsabilité d'acteur médical nous pousse à nous emparer du sujet. Il serait contre-productif de ne pas tenir compte de ces évolutions : nous le devons à celles et ceux que nous sommes censés soutenir et soigner. Ne pas le reconnaître serait hypocrite : nous faisons partie du problème. Parce que le modèle global de l'action humanitaire est encore largement dépendant des énergies fossiles. Parce qu'il repose sur une longue et complexe chaîne d'approvisionnement. Parce que nous nous déplaçons

chaque jour sur terre ou dans les airs pour soigner des patients. Parce que nous consommons et produisons des déchets, biomédicaux et ménagers. Si nous voulons contribuer à lutter contre le changement climatique et à garantir des conditions de vie supportables pour les populations que nous soignons, nous devons regarder cette réalité en face.

Dans ce contexte, il était nécessaire de définir un plan d'action tenant compte de cette complexification du monde. C'est ainsi qu'en décembre 2021, après plusieurs mois d'une démarche interne de réflexion et de coconstruction, ALIMA a adopté et publié sa toute première feuille de route environnementale. Ce cadre programmatique engage l'association sur un objectif de réduction de 50% (en intensité) de ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 (un objectif aligné de facto avec les recommandations du GIEC et du consensus scientifique international), et ambitionne de renforcer la résilience de notre modèle d'intervention en vue d'adapter les soins de santé aux conséquences du changement climatique. Cette feuille de route détaille les actions à mettre en œuvre ainsi que les ressources à mobiliser, et propose des indicateurs de résultats et de moyens.

Il y apparaît notamment que 85% des efforts nécessaires pour atteindre cet objectif reposent sur cinq solutions prioritaires : remplacer progressivement le fret aérien par le fret maritime ; décarboner notre production et notre consommation d'énergie en développant le recours aux énergies renouvelables ; réduire nos déplacements par avion ; optimiser la consommation de carburant de notre parc de véhicules ; encourager les achats responsables.

Ce rapport d'avancement revient sur l'élaboration de cette feuille de route, en présente les principales réalisations et premiers résultats, un peu moins de deux ans après le début de notre passage à l'action, en mars 2022.



# 2 NOS PRIORITÉS STRATÉGIQUES

Le travail de planification et de mesure d'impact réalisé par ALIMA avec l'appui de The Climate Action Accelerator a rapidement fait ressortir une réalité : plus de 85% de la réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ALIMA sur 10 ans reposent sur cinq des vingt solutions identifiées dans la feuille de route. La concentration des efforts et la mobilisation des ressources sur ces cinq chantiers opérationnels s'est donc avérée prioritaire. A ces derniers s'ajoute une sixième solution qu'ALIMA a souhaité adresser rapidement pour réduire l'impact environnemental de nos activités : réduire la quantité et améliorer la gestion de nos déchets biomédicaux et ménagers. Depuis, ces différents chantiers ont progressé à des rythmes différents, avec plusieurs avancées notables.

### Décarboner la consommation d'électricité

Au cours des deux dernières années, de nombreuses structures de soins appuyées par ALIMA ont investi dans les énergies renouvelables (et notamment dans l'énergie solaire), confirmant l'existence d'une dynamique de fond sur le sujet. Perçu favorablement par les équipes, le déploiement de ce type d'énergie présente de nombreux atouts et co-bénéfices : potentiel d'ensoleillement important, diminution de la facture de carburant, autonomie énergétique, réduction du nombre d'incidents de sécurité...

Le recrutement au siège d'un Référent Énergies et Bâtiments a permis d'accompagner cette bascule, tout comme la mise en place d'un partenariat technique avec l'ONG Electriciens Sans Frontières. Un recensement de l'ensemble des infrastructures et équipements dont disposent les équipes d'ALIMA sur le terrain est actuellement en cours. Il permettra de mieux cerner les besoins énergétiques des structures de soins et de proposer un appui adapté. Un travail de modélisation financière vise actuellement à estimer le montant des investissements nécessaires (et du retour sur investissement) au déploiement massif des énergies renouvelables dans les projets d'ALIMA. Afin d'accompagner le développement massif des énergies renouvelables dans les structures de soins appuyées par ALIMA, une Politique de gestion de l'énergie proposera dès début 2024 un cadre de déploiement de ce type d'équipements, tout en adressant en parallèle la question de la sobriété et de la réduction de notre consommation énergétique.



1/10

structures de soins appuyées par ALIMA est équipée en solaire

### Réduire l'impact environnemental des achats

En 2022, les équipes d'ALIMA sont passées de 2 650 000 € de médicaments achetés en 2019 (soit 927,5 TCO2e), à 3 051 000 € en 2020 (1 068 TCO2e) et à 3 120 000 € (soit 1 092 TCO2e). Une augmentation qui s'explique par notre croissance opérationnelle, qui a rapidement progressé au cours des dernières années. Toutefois, des marges de manœuvre existent pour réduire l'impact environnemental de ces achats : recours à des fournisseurs locaux qualifiés, achat d'items écoresponsables, mise en place de protocoles médicaux de prise en charge optimisés (OptiMa).... Par ailleurs, des critères environnementaux d'achat ont déjà été intégrés dans certains appels d'offre centralisés au niveau du siège (comme le choix de l'équipement IT ou celui des agences de voyage).

Pour poser ces principes et systématiser le recours à ces alternatives, une politique d'achats responsable d'ALIMA était, en décembre 2023, en cours de finalisation. Avec une entrée en vigueur prévue en 2024, elle posera un certain nombre de principes et directives, qui seront déclinés et appliqués dans les différentes procédures d'achat de l'ONG pour réduire son empreinte liée à son approvisionnement en biens et services.

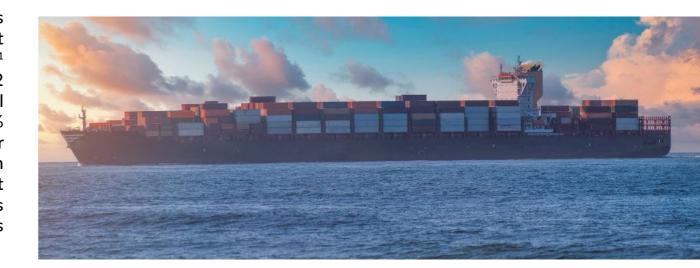


appels d'offre internationaux incluant des critères environnementaux d'achat

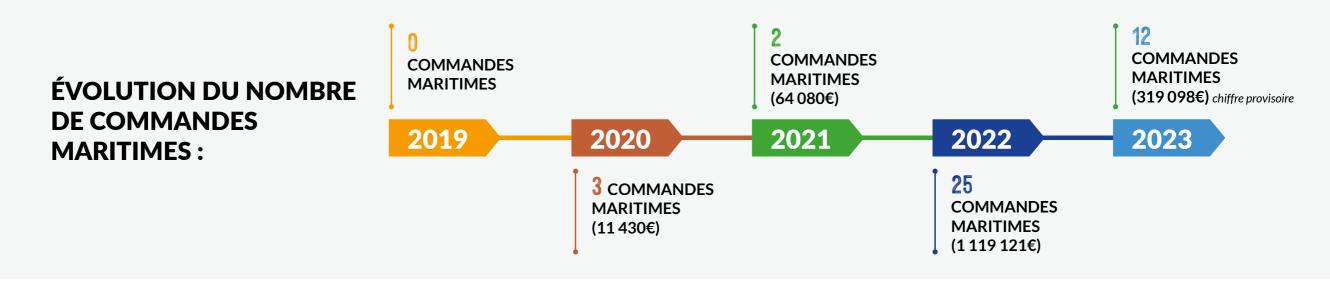


### Augmenter la part du fret maritime dans le transport de marchandises

En 2022, 5 pays (Niger, Tchad, Burkina Faso, RDC, Nigeria) ont réalisé des commandes maritimes. Compte-tenu de ces commandes, la part du fret maritime (en tonnes.km) dans les commandes d'ALIMA auprès de MSF Supply¹ (la principale centrale d'achats opérationnelle d'ALIMA) était de 16.1% en 2022 (83.5% pour l'aérien et 0.4% pour le routier), contre 0% en 2019 (en effet, il n'y a pas eu de commande maritime en 2019 : 99,5% pour l'aérien et 0,5% pour le routier) et 0,03% en 2020 (99,9% pour l'aérien) . Afin d'accompagner ce changement de pratique logistique, les outils et procédures de planification de commandes et de gestion de stock ont été mis à jour, et des formations ont été conduites pour développer et systématiser leur utilisation. Dans certains projets, les capacités de stockage des pharmacies ont aussi été augmentées afin d'absorber un plus grand volume d'intrants médicaux.



D'ici à fin 2024, les équipes d'ALIMA devront doubler le volume des commandes maritimes pour atteindre l'objectif fixé dans la feuille de route. Pour cela, de nouvelles perspectives sont à l'étude : achats de certains items au niveau local ou sous-régional, mutualisation de commandes avec d'autres acteurs de l'aide, mise en place d'un envoi mensuel de container ("fond de roulement") par MSF Supply, mise à jour du circuit de distribution en fonction des contextes locaux... Par ailleurs, l'effort interne sera mis sur une meilleure planification et un meilleur suivi des commandes.

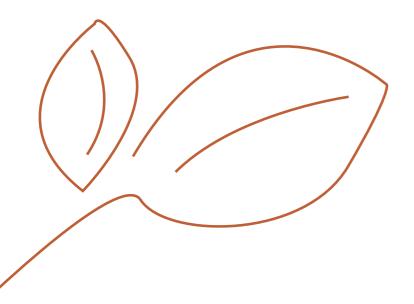


<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>264 tonnes de marchandises ont été importées via MSF Supply, dont 77 tonnes (29%) de maritime, 167 T d'aérien (63%) et 20 T par la route (8%).

### Réduire les déplacements professionnels par avion

En 2023, un état des lieux des pratiques actuelles a été réalisé en prenant l'année 2022 et l'ensemble des missions-pays d'ALIMA (dont le siège et ses bureaux européens et américain) comme périmètres d'étude. La qualité et la précision des données concernant le volume de vols se sont considérablement améliorées entre 2020 et 2022, tendant à confirmer une sous-estimation dans le calcul relatif aux vols en 2020, dans un contexte de crise COVID (année de référence pour le calcul de la trajectoire de décarbonation). Ces vols ont ainsi représenté 15,2% de l'empreinte carbone d'ALIMA en 2022 (contre 12% en 2019 et 5,7% en 2020).

ALIMA doit maintenant mettre en œuvre les mesures qui lui permettront d'atteindre ses objectifs de réduction. Les équipes d'ALIMA travaillent ainsi à leur première politique de déplacements par avion visant à rationaliser, optimiser et prioriser les déplacements aériens essentiels, afin de réduire le kilométrage global de l'organisation. La priorisation, l'anticipation et un meilleur processus de validation des déplacements professionnels et personnels seront au centre de nos nouvelles pratiques, tout comme un choix optimisé des itinéraires et des compagnies aériennes.



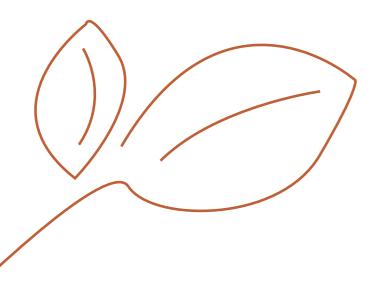


cartographie de l'ensemble des flux aériens réalisée en 2022

### Réduire la quantité et améliorer la gestion des déchets

Fin 2022, une référente Eau, Hygiène, Assainissement et Gestion des déchets a été recrutée pour la première fois au siège afin de fournir l'appui et l'expertise technique nécessaires. Une Politique de réduction et de gestion des déchets d'ALIMA a depuis été élaborée pour appuyer l'intégration des enjeux et solutions EHA (eau, hygiène et assainissement) dès la conception des projets médicaux, et doter l'organisation d'un certain nombre de standards en matière de construction, de réhabilitation, d'aménagement et d'utilisation des zones à déchets.

Les actions des équipes d'ALIMA se heurtent encore à la difficulté de mesurer précisément la quantité de déchets produits par ALIMA, en fonction de leur typologie. Pour cela, un système de quantification et de suivi des déchets est en cours d'élaboration et sera progressivement déployé dès début 2024 dans tous les projets. Par ailleurs, un recensement de l'ensemble des infrastructures et équipements EHA d'ALIMA est en cours de manière à réaliser un état des lieux en la matière, assurer un suivi plus fin et mieux anticiper les besoins des équipes en termes de construction ou de réhabilitation.





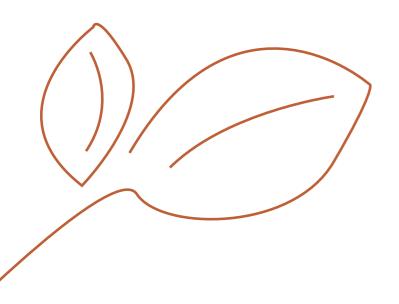
25

structures de santé ont bénéficié d'une évaluation WASH en 2023

## Réduire la consommation d'énergie du parc de véhicules

Utiliser un parc de véhicules moins polluant (gamme/poids, classe énergétique, motorisation alternative), nécessitant moins de maintenance, et favoriser les conduites sobres en énergie font partie des priorités d'ALIMA afin de réduire les émissions liées à la consommation de carburant de sa flotte. Depuis 2022, plusieurs initiatives ont été déployées en ce sens dans certains projets (location de longue durée de véhicules , formation des chauffeurs et mécaniciens aux gestes d'éco-conduite et la bonne maintenance...).

Par ailleurs, au mois de décembre 2023, un diagnostic du parc actuel était en cours. Ce travail permettra d'élaborer en 2024 une stratégie de gestion multipays du parc automobile d'ALIMA, sur la base d'un état des lieux partagé, et qui intégrera les solutions les plus adaptées à chaque contexte et mission-pays : achat, location de longue durée, leasing, maintenance, remplacement de véhicules, mutualisation de flotte...





inventaire de l'ensemble de flotte de véhicules d'ALIMA

## NOS LEVIERS POUR AGIR

### Les outils et politiques

Afin de fournir à l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices d'ALIMA un cadre d'action propice au déploiement des différentes solutions de la feuille de route, un inventaire et une revue des principaux documents-cadres (politiques, procédures internes, normes, standards, outils de collecte de données ou de reporting, etc.) ont été réalisés. Plusieurs outils et politiques ont été créés pour définir les principes et bonnes pratiques dans chacun de leur domaine, en préalable au passage à l'action :

Déjà publiés	En cours d'élaboration	Inventaires en cours
Politique de réduction et de gestion des déchets (PRGD)	Politique d'achats responsables (PAR)	Parc automobile     d'ALIMA
<ul> <li>Fiche pratique « Équiper une structure de soins en photovoltaïque »</li> <li>Fiche pratique « Aménager une zone à déchets propre et durable »</li> </ul>	<ul> <li>Politique de déplacements par avion (PDA)</li> <li>Politique de gestion durable de l'énergie (PGDE)</li> </ul>	<ul> <li>Infrastructures         et équipements         d'eau, d'hygiène,         d'assainissement et de         gestion des déchets</li> <li>Infrastructures         et équipements         énergétiques</li> </ul>



### La formation

Notre plan de formation vise d'une part à disséminer ses objectifs et solutions à l'échelle des missions-pays et de leurs différents projets, et de l'autre à développer les compétences techniques nécessaires à leur implémentation. Pour cela, deux types de formation sont mises en place.

Au cours des **formations d'ALIMA** à **la planification environnementale**, le personnel humanitaire (chefs de mission, logisticiens, médicaux, responsables RH et financiers, coordinateurs de projet) est sensibilisé aux enjeux du changement climatique et son impact sur la santé des populations vulnérables (Fresque du Climat, intervention d'un expert du GIEC...). Il travaille à l'élaboration d'un plan d'action, à l'échelle de la mission-pays et de ses projets, avec des indicateurs à suivre pour mener à bien les activités ciblées.

J'ai suivi la formation avec grand intérêt, je retiens que l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les terres et les océans. Malheureusement, cela a des impacts également sur la santé des populations.

AMADOU RHISSA Ancien Coordinateur Projet 1000 jours

Par ailleurs, des formations techniques ciblent différents métiers de l'ONG afin de renforcer la maîtrise de compétences clés pour mener à bien l'action environnementale d'ALIMA. Ces formations sont certifiantes. Elles sont proposées directement au personnel humanitaire ou peuvent prendre la forme de modules dédiés intégrés de manière transverse aux autres formations délivrées (semaine médicale, semaine logistique...).



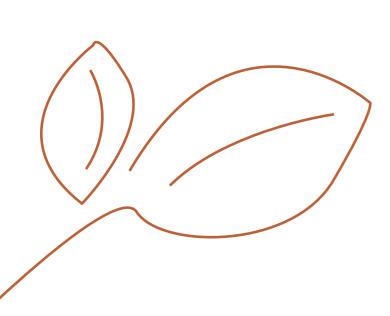
184

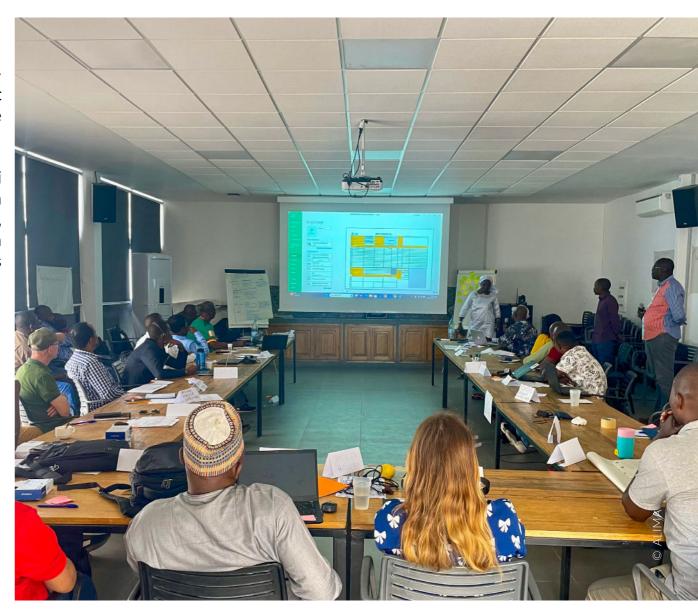
cadres formés à la planification environnementale depuis le début de l'action

### L'appui technique

Tout au long de l'année, l'équipe Environnement opère en support aux missionspays, à leurs projets et à leurs équipes. Elle fournit l'expertise technique et méthodologique nécessaire à l'appropriation et l'implémentation de la feuille de route environnementale.

Ce support se traduit par des formations techniques très ciblées, de l'appui dans la rédaction d'appels à projet et de cahiers des charges, l'identification de partenaires techniques et financiers au niveau national ou international, la production d'outils méthodologiques ou d'aide à la décision, ou encore la réalisation de missions d'évaluation et d'expertise directement au sein des structures de soins de santé appuyées par ALIMA.





B

formations techniques réalisées auprès des équipes du siège et des missions

### Les projets spécifiques

Le lancement de projets-pilotes permet d'expérimenter, d'adapter et de concrétiser rapidement et localement les solutions définies par la feuille de route environnementale. L'objectif de cette approche est de mobiliser les moyens nécessaires pour déployer ces actions selon des priorités programmatiques, thématiques et géographiques définies.

CRESH



Localisation
Ngouri (Tchad)



Durée 3 ans



Statut Démarrage



Fin prévue 2026



**Partenaire** 



L'objectif du projet **CRESH** (Climate Resilience and Environmental Sustainability of Healthcare facilities) est de démontrer la faisabilité d'un modèle de soins pouvant s'adapter durablement au changement climatique dans des pays à faibles ressources, en mettant en oeuvre un projet-pilote à l'échelle de l'hôpital de Ngouri, au Tchad, et des centres de santé attenants dans le district sanitaire.

La phase 1 (phase exploratoire) a été réalisée en septembre 2022, confirmant que l'hôpital de Ngouri est une structure adaptée à la mise en œuvre du projet et permettant ainsi de construire le partenariat entre ALIMA/Alerte Santé, The Climate Action Accelerator et le Ministère de la Santé. La phase 2 a démarré en janvier 2023 (phase d'évaluation et de planification) et s'articule principalement autour d'une Évaluation de la vulnérabilité et des capacités VCA (Vulnerability & Capacity Assessment) sur le modèle proposé par l'OMS. Cette deuxième phase a abouti en novembre 2023 à l'élaboration d'un plan d'adaptation de l'hôpital au changement climatique, dont la mise en oeuvre à démarré le mois suivant.



La résilience climatique des établissements de santé est vitale, car elle garantit l'accès aux soins, la protection du personnel et la capacité à répondre aux urgences. Les résultats de la VCA à Ngouri mettent en évidence les risques sanitaires importants posés par le changement climatique, notamment un risque accru de mortalité due aux maladies infectieuses, en particulier le paludisme, et soulignent l'importance de solutions durables.

**DIDIER ZIDOUEMBA.** 

Coordinateur de projet Ngouri



En partenariat avec :



### **ECOBOOST**











Localisation

Ndjamena (Tchad), Ouagadougou (Burkina Faso), Niamey (Niger), Bangui (RCA) Durée 3 ans

Statut En cours Fin prévue Terminé

**Partenaire** 



L'objectif du projet **ECOBOOST**, réalisé en partenariat avec The Climate Action Accelerator, est de contribuer à faire basculer le secteur de l'aide humanitaire vers une transformation radicale de ses pratiques, grâce une augmentation du nombre d'organisations poursuivant des cibles de réduction d'émissions de GES fondées sur la science (-50% d'ici 2030) et intégrant des plans d'adaptation au changement climatique.

A travers ce projet, ALIMA et ses ONG partenaires (Keoogo, SOS Médecins, BEFEN, Alerte Santé) ont pu bénéficier de l'accompagnement de l'ONG The Climate Action Accelerator pour développer leur propre feuille de route environnementale. Ce projet vise également à accompagner la conduite du changement au sein d'ALIMA en facilitant la formation du personnel humanitaire. Ainsi, 7 missions-pays ont déjà bénéficié d'une formation à la planification environnementale visant à intégrer les solutions de la feuille de route à leurs activités. Enfin, ce projet permet également de réaliser en continu la mesure l'empreinte carbone d'ALIMA et le suivi-évaluation des actions prévues dans sa feuille de route.

La définition d'un cadre stratégique pour notre action environnementale a permis d'identifier et d'agir rapidement sur les postes d'émissions les plus importants. La sensibilisation et la formation de nos équipes à la planification environnementale a ensuite été un véritable accélérateur.

### JÉRÉMY COUTELLE

Chef de projet Action environnementale



En partenariat avec :



### **PLASTIK**





Ndjamena (Tchad), Ouagadougou (Burkina Faso)



Durée 2 ans



Statut En cours



Fin prévue Avril 2024



**Partenaire** 



Protection civile et aide humanitaire

Conduit en partenariat avec The Climate Action Accelerator, le projet **PLASTIK** vise à investiguer et tester des solutions endogènes, simplifiées et duplicables pour réduire la pollution environnementale liée au cycle de vie des emballages médico-nutritionnels (ATPE et sachets plastifiés de dispensation de médicaments) induite par la réponse humanitaire à Ouagadougou (Burkina Faso) et N'djamena (Tchad).

Pour cela, ALIMA a mis en place une chaîne de collecte des emballages dans les zones d'interventions du projet afin de réduire la prolifération des emballages plastifiés et métallisés. Les activités ont ainsi permis de collecter et stocker 63,3% des sachets d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE) distribués au cours de l'année dans les deux pays. L'implication des responsables communautaires, des agents de santé a permis d'atteindre et sensibiliser plus de 188 544 personnes dans ces deux pays. Des partenariats ont été noués avec des prestataires locaux pour valoriser durablement ces déchets : création de briquettes avec propriétés isolantes, mixture pour boucher les nids de poule sur la chaussée, production de carburant réutilisable pour les incinérateurs et brûleurs à déchets biomédicaux...



Avec le projet PLASTIK, les parents ont compris le lien entre la mauvaise gestion des déchets plastiques et le risque d'accroissement des maladies chez l'enfant. Les mères sont aujourd'hui des relais de bonnes pratiques et de recherches d'initiatives innovantes dans la valorisation des emballages plastiques.

**CÉLINE BEOOGO**, Coordinateur de projet Ouaga





En partenariat avec:



CLEAN







Durée

2 ans



Statut En cours



Fin prévue Décembre 2024







Le projet **CLEAN** - Contribuer à Limiter l'Empreinte des Acteurs de soins Nationaux prévoit le développement, l'expérimentation et la diffusion d'un modèle d'approvisionnement faible en émission carbone, d'une gestion écologique des déchets et de l'utilisation des énergies renouvelables dans les districts sanitaires de Télimélé (Guinée) et Mirriah (Niger), en partenariat avec The Climate Action Accelerator.

Le travail réalisé sur les infrastructures, les procédures et la chaîne d'approvisionnement permettra de tester des solutions de décarbonation concrètes et adaptées à deux contextes sanitaires, sécuritaires et climatiques bien distincts. Au mois de décembre 2023, les activités étaient toujours en cours sur les deux districts ciblés.

A Mirriah, le projet permettra d'améliorer la qualité du service avec l'accès renforcé à l'énergie, de manière continue, pour faire fonctionner les équipements médicaux dont les concentrateurs d'oxygène ou les aspirateurs qui sont nécessaires pour assurer les soins vitaux aux patients.

### DR DIARRA DRISSA,

Médecin Référent Mirriah





En partenariat avec :



### La gouvernance et la communication interne

Afin de faciliter la collaboration et fluidifier la circulation de l'information entre tous les services, et entre le siège et le terrain, l'équipe Environnement a souhaité mettre en place :

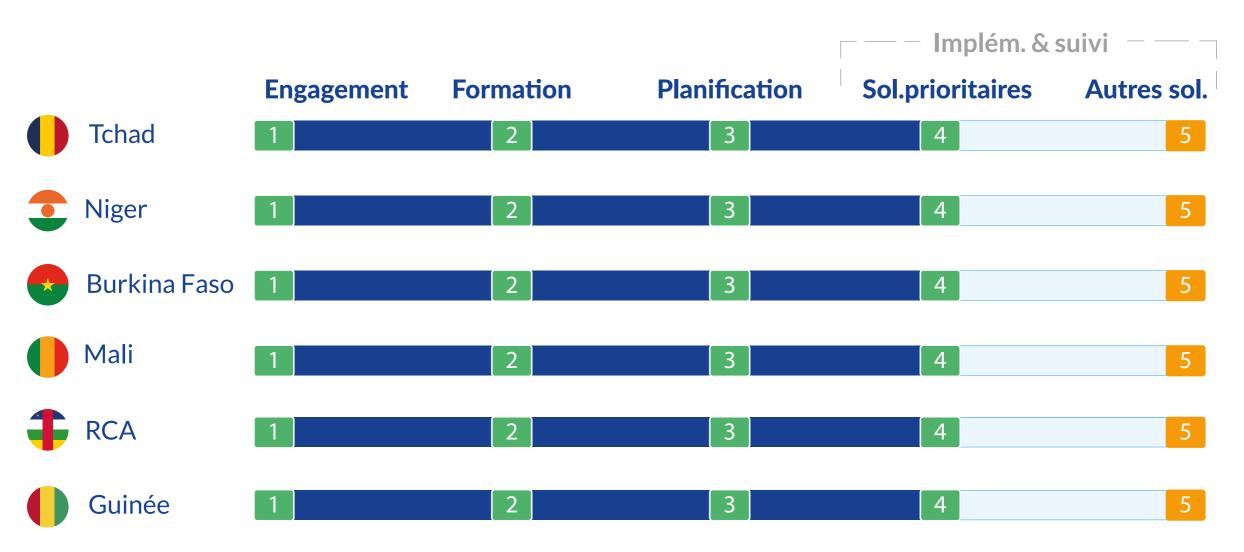
- un comité de pilotage réunissant les différentes parties prenantes internes et The Climate Action Accelerator deux fois par an, visant à présenter les dernières avancées de l'action environnementale, à rendre des comptes sur l'atteinte des objectifs et à dresser les perspectives sur les mois à venir.
- des points d'avancement ayant lieu deux fois par an, au cours desquels les missions-pays sont appelées à présenter leurs avancées, à rendre des comptes à l'ensemble de l'organisation sur les objectifs fixés dans leur propre plan d'action environnementale, et à tirer les enseignements de l'expérience du terrain.
- diverses actions de sensibilisation et de communication interne permettant de partager et valoriser cette expérience, de manière à inspirer l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices d'ALIMA (newsletter, webinaires thématiques, diffusions de consignes ou comportements à adopter, etc.).



## AVANCÉES PAR PAYS

Au cours de la première année d'implémentation (mars 2022-mars 2023), les efforts de décarbonation se sont concentrés sur quatre pays où ALIMA est présente historiquement, et où son volume opérationnel est important : le Niger, le Tchad, le Burkina Faso et la République Centrafricaine. Au début de la seconde année (depuis mars 2023), d'autres pays ont suivi comme le Mali et la Guinée. Des avancées significatives sont ainsi observables dans ces pays, en matière de planification et d'action environnementale.

### **AVANCÉES PAR MISSION-PAYS EN DÉCEMBRE 2023**

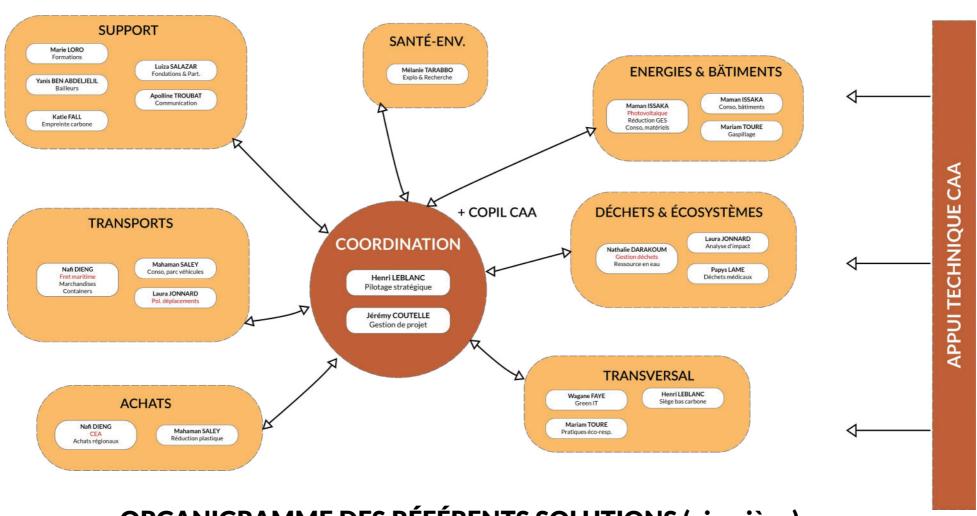


En 2024, le reste des missions d'ALIMA n'ayant pas encore bénéficié de la formation à la planification environnementale la recevront (Cameroun, RDC, Mauritanie, Nigeria).

### NOS RESSOURCES ET MOYENS

### L'équipe Environnement

La mise en place d'une équipe dédiée à l'action environnementale et d'un organigramme-projet transversal au siège a été une priorité lors du démarrage de l'action. Cette approche a permis de structurer, de coordonner et d'opérationnaliser rapidement l'action environnementale et d'internaliser un certain nombre de rôles et de compétences techniques qui n'existaient pas chez ALIMA.

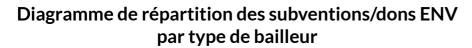


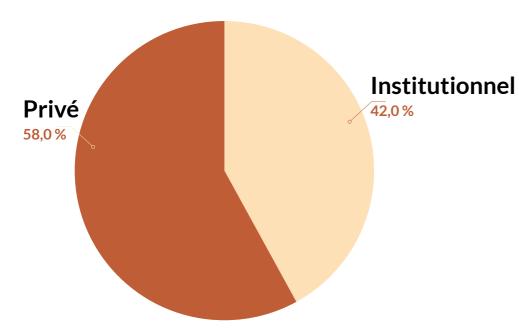
ORGANIGRAMME DES RÉFÉRENTS SOLUTIONS (niv. siège)

### Nos financements

Depuis le démarrage de son action environnementale, ALIMA a réussi à mobiliser 1 660 000 € consacrés exclusivement au financement de sa transformation, ou à des projets-pilotes visant à expérimenter et mettre en œuvre sa feuille de route à l'échelle locale. Ainsi, le budget consacré directement à l'action environnementale de l'ONG représentait 1,1% du budget opérationnel d'ALIMA en 2023, auquel s'ajoutent les investissements réalisés indépendamment par chaque mission en faveur de l'action environnementale.

ALIMA remercie sincèrement l'ensemble de ses partenaires financiers pour leur soutien, qui permet chaque jour à l'ONG ainsi qu'à ses partenaires nationaux de poursuivre leur action environnementale en faveur de nos patients et des communautés les plus vulnérables, tout en encourageant le reste du secteur de l'aide à s'inscrire dans une dynamique similaire et collective.

















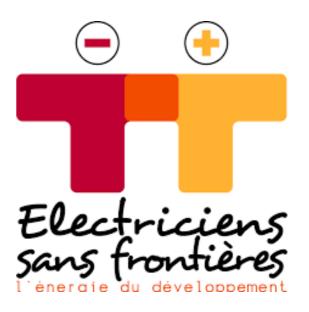
## Fondation ALIMA

### Nos partenaires techniques

Depuis 2020, The Climate Action Accelerator appuie ALIMA dans l'élaboration et la mise en oeuvre de sa stratégie environnementale. Ensemble, les deux ONG ont construit la première feuille de route environnementale d'ALIMA, réalisé ses deux premiers bilans carbone (2019 et 2020), conduit trois projets concrets sur le terrain (projet PLASTIK, projet CRESH, projet CLEAN), et coorganisé un évènement régional sur la santé et l'urgence climatique à Dakar en octobre 2023. ALIMA partage régulièrement les enseignements issus de ces différents chantiers auprès d'une large communauté de pairs et d'acteurs du secteur rassemblée par The Climate Action Accelerator.



Electriciens sans frontières, ONG de solidarité internationale, lutte depuis 1986 contre les inégalités d'accès à l'électricité et à l'eau dans le monde. Forts d'une première collaboration portant sur l'installation et la formation à la maintenance de centrales solaires au Burkina Faso, au Mali et en Guinée, ALIMA et Electriciens Sans Frontières ont souhaité pérenniser leur partenariat en signant une convention pluriannuelle. Electriciens Sans Frontières fournit désormais un appui technique aux équipes d'ALIMA au siège et sur le terrain, pour accompagner notamment le déploiement des énergies renouvelables dans tous ses projets de santé.



## 6 LES ENSEIGNEMENTS

01

### La planification comme rampe de lancement

La planification d'une action environnementale permet d'accélérer l'appropriation, la déclinaison et l'implémentation des solutions prioritaires de la feuille de route environnementale d'ALIMA dans ses différents projets. Véritable clé de voûte de la mise en œuvre, le plan d'action annuel environnemental de chaque pays permet aux équipes du terrain de concrètement définir elles-mêmes leurs priorités, en partant de leurs propres besoins et des avancées déjà réalisées. Il donne la possibilité de répartir les rôles et responsabilités au sein des équipes pour chacune des actions , et de définir et répartir les besoins nécessaires à celles-ci et de mieux les intégrer dans différents cycles d'appel à projet auprès des bailleurs, par exemple).

02

### Le suivi-évaluation, garant de la continuité et la pertinence de l'action

La planification permet aussi aux équipes de se doter d'un cadre de suivi objectivable et mesurable via la définition d'objectifs et d'indicateurs précis. Ce suivi est fondamental pour garantir la continuité de l'action (confrontée à des problématiques communes comme le turnover des équipes, la survenue d'urgences diverses, les moyens financiers parfois limités, etc.), mais aussi évaluer l'impact des activités et identifier les besoins humains, techniques et financiers le plus en amont possible. Une mise à jour de ce cadre de suivi doit être réalisée régulièrement afin de questionner et réviser la pertinence des indicateurs en fonction des difficultés rencontrées (disponibilité ou complexité de la donnée par exemple).

03

### La coopération pour répondre au manque d'expertise ou de spécialistes

Le personnel humanitaire se heurte régulièrement au manque d'expertise initiale ou de spécialistes sur les sites projets, qu'il s'agisse des propres équipes d'ALIMA, du personnel des structures de soins appuyées ou des prestataires locaux. Les réalités sont très différentes d'une zone d'intervention à une autre, parfois à l'intérieur d'un même pays (langue, approvisionnement, implantation des fournisseurs, contexte sécuritaire ou accessibilité de la zone, etc.). Dans certains cas, il est impossible de trouver ou dépêcher l'expertise requise sur place. L'appui proposé aux équipes du terrain doit tenir compte de ces difficultés et proposer des solutions adaptées. De la même manière, les équipes sur le terrain doivent être proactives dans l'identification de structures partenaires et dans la mutualisation des activités correspondantes avec d'autres acteurs expérimentés.

04

### Une démarche nouvelle à internaliser durablement dans l'organisation

Chez ALIMA, l'équipe Environnement est placée sous la supervision directe du Directeur général adjoint. Elle évolue ainsi en transversalité entre la Direction des opérations et les services supports; c'est pourquoi elle a un rôle d'animation et de coordination car l'action environnementale ne doit pas devenir un silo. Sa mission est d'impulser et diffuser les objectifs et actions de la feuille de route environnementale dans l'ONG, à travers la coordination et la mobilisation d'expertises techniques particulières. A terme cependant, la plupart des expertises techniques (Eau, Hygiène, Assainissement et Gestion des déchets, Énergies et bâtiments...) a vocation à être intégrée dans les autres équipes (Desks, Service médical, Service logistique...), mais aussi déclinées dans les missions-pays (niveau local) et dans les projets (niveau local) afin de diffuser l'action environnementale au coeur de l'ADN d'ALIMA. Il s'agit d'une condition importante au déploiement opérationnel et à grande échelle des solutions de la feuille de route.

05

### Des résultats mesurables sur la durée

Le calcul du Bilan carbone 2022 d'ALIMA le confirme : malgré les efforts déployés depuis un an et demi pour activer nos premières actions de décarbonation, la trajectoire planifiée reste difficile à suivre. En effet, d'une part, la vitesse de déploiement des solutions de la feuille de route et de ses différents volets (énergie, EHA, approvisionnement...) prend du temps. D'autre part, les résultats ne sont souvent mesurables qu'après plusieurs mois en raison soit de la disponibilité de la donnée (temps nécessaire pour remonter les informations), soit du temps nécessaire pour que l'impact soit observable (ex. : économies réalisées sur le carburant lors du déploiement d'énergies renouvelables). Pour autant, cela doit nous encourager à continuer et accélérer le travail accompli : plus on agit tôt, plus vite les résultats seront perceptibles.

06

### De nouveaux périmètres à intégrer dans l'action et son évaluation

Lors des premières mesures de l'empreinte carbone d'ALIMA (2019, 2020, 2022), des arbitrages pragmatiques sur la prise en compte (ou non) de certains items ont été opérés, en raison du caractère inédit de l'exercice pour l'ONG. De la même manière et par souci de priorisation, certains champs d'action ont volontairement été écartés du plan d'action tel que défini par la feuille de route. La question se pose donc pour ALIMA d'anticiper l'entrée dans le calcul de notre empreinte carbone de nouveaux champs d'action , tout comme l'évolution du cadre de l'action environnementale globale (ex. : passage de 3 à 5 scopes du protocole de Bilan carbone). Enfin, la stratégie future devra prendre en compte la question des émissions incompressibles, dans la mesure où des solutions acceptables et efficaces se présenteraient.

## 6 NOS PERSPECTIVES EN 2024

### Avoir un plan d'action environnemental pour chaque pays d'action ALIMA

Après chaque formation à la planification environnementale (organisée dans chaque mission-pays d'ALIMA), les équipes pays ont les moyens de définir leur propre plan d'action pays pour développer un plan d'action dédié et annuel comprenant des activités, indicateurs et moyens à déployer spécifiques à la mise en œuvre de la feuille de route. Il s'agit que chaque pays s'en dote et qu'un suivi plus rapproché soit réalisé par l'équipe Environnement au siège pour assurer l'atteinte des indicateurs, la mobilisation des moyens nécessaires et le déploiement opérationnel des actions planifiées. L'appui technique proposé aux équipes du terrain sera également renforcé et étendu.

### Affiner nos priorités stratégiques et nos objectifs

Pour être crédibles et appliquées par les équipes au niveau des projets, nos priorités doivent être réalistes.

A l'aune du dernier Bilan carbone réalisé et portant sur l'année 2022, il apparaît par exemple que les achats et immobilisations d'ALIMA représentent une part plus conséquente qu'initialement estimée dans le volume total de ses émissions de gaz à effet de serre. Fort de ce constat, il s'agira d'adapter notre stratégie sur ce volet. Un effort particulier sera mis sur l'action collective avec d'autres acteurs du secteur, le dialogue avec les fournisseurs essentiels de nos achats médicaux, l'analyse du cycle de vie de certains items distribués en quantité, l'intégration de nouveaux critères dans nos procédures d'achats ou encore le recours à des fournisseurs locaux reconnus. Par ailleurs, un travail d'analyse sera fait pour réévaluer la pertinence de certains indicateurs fixés dans la feuille de route environnementale.

### Réaliser des analyses d'impact environnemental

En 2022 et en 2023, ALIMA a formé ses équipes à utiliser l'outil NEAT+ pour identifier et prévenir les risques environnementaux liés à ses projets médicaux. Afin de poursuivre et systématiser ce type d'analyse, ALIMA souhaite adapter cet outil et former plus de personnel humanitaire pour mieux intégrer la gestion de ces risques dans les activités des projets de santé humanitaires.

### Mesurer la quantité de déchets produits par nos activités

En 2024, ALIMA envisage de calculer de manière plus précise la quantité de déchets (et d'établir une véritable typologie) émis à travers ses opérations, en déployant un plan de suivi des déchets à l'échelle des hôpitaux, des centres de santé, des cliniques mobiles et des postes de santé avancés. Ce travail a débuté au deuxième semestre de 2023 et permettra de réduire la pollution locale liée aux déchets biomédicaux et ménagers, en identifiant les meilleures solutions à déployer tout au long du cycle de vie des items concernés.

### Capitaliser et valoriser nos actions environnementales

La capitalisation est essentielle pour ALIMA, car elle permet de mettre en lumière des pratiques inspirantes et duplicables à l'échelle de l'ensemble des projets de l'ONG, voire du secteur. C'est la raison pour laquelle des moyens seront mis en œuvre pour favoriser les différents échanges entre les équipes du terrain, celles du siège et le reste de la communauté humanitaire. Identifier les bonnes pratiques, valoriser les réussites et partager les enseignements permettra d'amorcer un effet domino en inspirant l'ensemble de l'organisation et du secteur.



#### Contact:

Jérémy Coutelle, Chef de projet Environnement jeremy.coutelle@alima.ngo



### **AU SÉNÉGAL**

Route des Almadies, Lot n° 22 zone 9 BP 15 530 Dakar +221 76 223 81 44 office@alima.ngo

#### **EN FRANCE**

ALIMA, UrbanStation, 1 rue Philidor, 75020 Paris 01 73 01 52 52 office@alima.ngo

#### **AUX USA**

PO Box 3187 New York, NY 10008-3187 +1 646 619 9074 info.usa@alima.ngo

#### **AU KENYA**

east-africa@alima.ngo

#### **SUR INTERNET**

Site web: www.alima.ngo
Twitter: @ALIMAong
Facebook: ALIMAong
Instagram: alima.ong
LinkedIn: ALIMA
YouTube: ALIMA

Exposure: stories.alima.ngo